

## La Maison des associations : les premiers utilisateurs plutôt contents

**Installation.** Après trois mois de fonctionnement, premier bilan positif pour les utilisateurs de la structure.

C'est en janvier que se sont ouvertes les portes de la Maison des associations. Celle-ci fonctionne donc depuis un peu plus de trois mois avec environ 25 associations retenues. À long terme elles devraient être beaucoup plus puisque sur la façade on peut compter une cinquantaine de boîtes aux lettres.

À l'intérieur, dans la grande salle du rez-de-chaussée, ce sont 60 casiers qui sont à la disposition des associations. Mais le choix a été fait d'y aller doucement. La priorité a été donnée aux clubs et associations qui ont une action sur toute la ville et qui n'ont pas de siège. Dans un deuxième temps, les places restantes seront alors proposées à d'autres. Les utilisateurs apprécient beaucoup

ces vastes locaux clairs et le matériel qui les équipe. Ordinateurs, vidéo projecteur, téléphone... Autant d'équipements qui vont changer leur vie. « On se sent plus libre, avoue Marie-Christine Virat de 4x4 Ondaine, ce n'est que le début on n'a pas encore tout utilisé. » Même son de cloche au FVO Handball qui a participé à la mise en place de l'association « Voir ensemble », qui souhaitait depuis longtemps un tel équipement.

### ■ Quelques bémols quand même

Chacun des utilisateurs est invité à faire remonter ses remarques même si elles ne sont pas de première importance. Ainsi, Patrick Tabellion fait-il remarquer « la mauvaise visibilité des esca-



■ Parmi les utilisateurs de la Maison des associations, « Les cavaliers du macadam » avec, de gauche à droite Jacqueline Kierzeck, Élodie Mathieu et Didier Levain. Photo Jean-Marc Berthomier

liers pour les mal voyants » ou encore l'absence de sonnette qui se fait particulièrement ressentir lors des permanences.

Jean-Louis Pauze regrette qu'il n'y ait qu'un seul référent par association, ce n'est pas facile à gérer surtout pour un grand club.

pect des lieux et des règles pour que tout le monde y trouve son compte. On n'utilise pas par exemple les salles comme on veut, il faut réserver par internet, « pas question non plus d'organiser des repas, ce n'est pas le but. »

« On n'a que des retours positifs »

**Youcef Sekimi, gestionnaire**  
Actuellement 25 associations environ utilisent les lieux, ça va crescendo. C'est gratuit sauf les photocopies facturées au prix de revient. Les réservations se font sur le site de la ville avec un code et un identifiant. On n'a que des retours positifs. La gestion deviendra de plus en plus stricte lorsque ça tournera à plein.

### ■ Un lieu de rencontre

Cet équipement partagé va aussi permettre aux responsables de se rencontrer, d'apprendre à connaître ce que proposent les autres, d'échanger et pourquoi pas de bâtir ensemble des projets, « ce qui serait enrichissant pour tous », ajoute Patrick Tabellion. ■



« C'est parfait, il ne manque rien »

Patrick Tabellion, association « Voir ensemble »

C'est parfait, il ne manque rien. Les casiers permettent de laisser quelques documents sur place, ce qui évite de tout transporter à chaque fois. C'est bien placé, en plein centre-ville, l'accès est facile par le bus et il y a des parkings à proximité. C'est une demande ancienne et il a fallu attendre 2013 pour la mise en place. On l'utilise pour les permanences du mardi après-midi et pour les réunions. Nous pouvons aussi rencontrer et échanger avec les autres associations. Il faut attendre un an et voir comment les choses se passent, c'est une année de transition. Il faut s'engager dès le départ à respecter des règles, elles sont strictes mais il le faut.

### ■ Des règles strictes

Si l'utilisation est gratuite, mis à part les photocopies facturées à prix coûtant (8 euros les 2 000) et assez libre, les clubs doivent et devront encore plus par la suite se plier à « certaines règles assez strictes » comme l'explique Youcef Sekimi, le gestionnaire des lieux. Les associations le savent dès le départ quand elles s'engagent. Il faut veiller à un res-



« Ça nous facilite la tâche »

Jean-Louis Pauze, Firminy vallée Ondaine Handball

Ça nous permet d'avoir un lieu d'accueil, une boîte aux lettres et un siège plutôt que d'être installés chez quelqu'un. C'est important pour une association d'avoir un lieu où se poser, un petit chez soi. On apprécie beaucoup d'avoir accès au matériel informatique mis à disposition, ça nous facilite la tâche de travailler dans un même endroit en particulier pour l'enregistrement des licences. Un autre avantage est qu'on rencontre d'autres associations et qu'on crée des liens. Les locaux sont sympas et l'ensemble correspond à ce qu'on a souhaité.

### QUESTIONS A MARTINE CUBIZOLLES

Première adjointe en charge des associations

## « Les associations de quartier n'y ont pas leur place »



Photo Jean-Marc Berthomier

### Quand est née cette idée et comment avez-vous travaillé ?

Nous avons eu lors du mandat précédent de nombreuses demandes de la part d'associations qui n'avaient pas de siège propre. Elles avaient aussi besoin d'un lieu pour se réunir avec des casiers pour pouvoir stocker des documents et aussi du matériel informatique, Wi-Fi... Nous avons mené un long travail de concertation avec les associations jusqu'à l'aboutissement du projet en 2015.

### Quels retours avez-vous après trois mois ?

Nous n'avons que des retours très positifs. Ce local correspond aux besoins. On rencontre souvent les représentants de ces associations, ils sont contents. On met tout en œuvre pour que ce ne

soit pas figé, ça évolue au fur et à mesure que les remarques nous arrivent.

C'est le cas du système d'alarme qui sera modifié car il ne correspondait pas à tous les publics.

### Des associations se sont vues refuser l'accès, pourquoi ?

Nous avons choisi de donner la priorité aux associations qui ont travaillé avec nous, qui n'avaient pas de siège et qui œuvrent sur tout le territoire de la commune. Les associations de quartier, que soit la RD500 ou les comités de quartier n'y ont pas leur place, ni les six quarts qui ont déjà un local. Nous refusons aussi les sections des Amicales Laïques qui sont déjà hébergées. Pour tous ceux-là on verra plus tard.

## LES RÉACTIONS



Photo Jean-Marc Berthomier

### « Une coquille vide qui a coûté près de 220 000 euros »

Béatrice Mounier  
Union pour Firminy

Le local d'Union pour Firminy se situe juste à côté de la maison des associations, nous sommes donc bien placés pour constater qu'elle n'est quasiment jamais utilisée.

L'implantation n'est pas judicieuse, car le quartier connaît

déjà de sérieux problèmes de stationnement.

Pour nous, il s'agit d'une nouvelle opération de communication orchestrée par Marc Petit, d'une coquille vide qui a coûté près de 220 000 euros.

De plus, il règne la plus grande confusion quant à l'accès à cet équipement.

La municipalité le refuse à certaines associations, dont certaines œuvrent à l'amélioration du cadre de vie et l'accepte pour d'autres avant même que le règlement intérieur n'ait été approuvé par le conseil municipal. Le principe d'équité est donc bafoué puisque l'équipement n'est pas

ouvert à toutes les associations.



Photo Jean-Marc Berthomier

### « Sur 50 boîtes à lettres, 15 seulement portent des adresses dédiées »

Jean Paul Valour  
FN-Rassemblement  
Bleu Marine

En conseil municipal, l'accent a été mis sur la forte demande de domiciliations, mais on note qu'à ce jour, sur 50 boîtes à lettres, 15 seulement portent des adresses dédiées. Il est à

souhaiter que très vite elles soient utilisées pour rentabiliser cet investissement important. Une association a été refoulée, répondant pourtant aux critères d'entrée. C'est une belle occasion manquée de ramener en centre-ville l'office de tourisme et de mettre fin à cette erreur qui décourage et désoriente plus d'un visiteur qui ne trouve pas d'informations au sortir de la gare par exemple. La Maison des associations, avec une bonne étude et peut-être moins de précipitation, aurait pu être ouverte en dans un autre lieu du centre-ville.